

Jean de Léry, *Histoire d'un voyage en terre de Brésil*

Introduction de F. Lestringant : *Léry ou le rire de l'indien*

Pièces liminaires :

- incipit où Léry expose les sujets traités : la navigation, le comportement de Villegagnon, les mœurs des sauvages, le colloque, la description de la faune et de la flore
- *L'imprimeur au lecteur* : les modifications bénéfiques apportées à la seconde édition.
- *Épître à Coligny* : qui est un seigneur protestant, fils de l'amiral du même nom. Si on avait poursuivi l'effort de son père, la France aurait une colonie au Brésil ; la faute en incombe à Villegagnon ; Thevet est un calomniateur ; éloge et remerciements d'usage.
- *Sonnets* : 11 sonnets ou poèmes, avec la devise de Léry « **Plus voir qu'avoir** »

Préface (p. 61)

- pourquoi il écrit si longtemps après : son premier manuscrit s'est perdu en 1563, puis c'est la guerre, il doit abandonner ses livres et ses papiers : son second recueil est lui aussi perdu. Il retrouve son premier texte. Entre temps, Thevet (« le Cordelier », « saint Thevet », « le Cosmographe », « Monsieur Fumée ») a fait tant d'erreurs et de médisances sur les réformés qu'il doit rétablir la vérité.
- Calomnies de Thevet qu'il cite : les Réformés ont mis en danger la colonie selon lui or Thevet n'y était pas ; ils l'ont empêché d'évangéliser les sauvages or il était déjà parti lorsqu'ils sont arrivés ; il mélange des faits et en invente, notamment concernant la mort des 3 martyrs protestants ; ils croient que tous sont ministres or ce n'est pas vrai.
- Pour appuyer ses dires, Léry avance comme preuve la lettre de Villegagnon à Calvin où il affirme : qu'il n'aime pas ce double rôle de chef religieux et civil ; qu'il est heureux de l'aide apportée par les nouveaux arrivants ; que l'environnement est défavorable et que les premiers colons (dont Thevet) l'ont lâchement abandonné ; qu'il s'est établi sur une île pour ne pas céder aux tentations des sauvages ; qu'il a pu déjouer au dernier moment une grave conspiration ; qu'il doit sans cesse se battre pour la moralité et que les Réformés l'y aident. C'est donc la preuve que la sédition n'est pas venue des Réformés.
- Il attaque le texte de Thevet avec une ironie mordante : il n'est pas resté longtemps et n'a pas vu grand-chose ; il ne connaît pas la langue ; il ne fait qu'accuser ceux qui le critiquent de plagiat ; il colporte des légendes ridicules.
- Après avoir réglé son compte à Thevet, il parle de son livre. Et commence par la religion des Indiens : contrairement à l'opinion commune que tout homme naturellement a une religion, les Indiens n'en ont pas et vivent sans Dieu (mais ne le cachent pas)
- Il présente les chapitres de son livre.
- Reconnaît que son livre comporte des choses « bigerres et prodigieuses ».
- Il répond d'avance aux reproches : il n'est pas spécialiste du vocabulaire de la navigation ; il n'a pas un grand style ; il ne va pas chercher ses exemples ailleurs, il n'a pas besoin de la plume d'autres auteurs ; l'emploi du *je* dans son récit montre qu'il s'agit d'un récit « de veuë et d'expérience ».

Sommaire des chapitres (p. 101)

CHAPITRE I.

Du motif et occasion qui nous fit entreprendre ce lointain voyage, en la terre du Bresil.

Léry fait l'historique de la colonie. Depuis le projet de Villegagnon en 1555 de fonder une colonie pour les persécutés jusqu'à la décision de Léry et de ses compagnons de l'y rejoindre.

CHAPITRE II.

De nostre embarquement au port d'Honfleur, pays de Normandie ensemble des tourmentes, rencontres, prises de navires, et premieres terres et isles que nous descouvrimmes.

Trois bateaux partent le 20 novembre. Les habitudes des marins d'aborder tous les bateaux qu'ils rencontrent, les tempêtes, l'escale aux Canaries.

CHAPITRE III.

Des Bonites, Albacores, Dorades, Marsouins, poissons volans, et autres de plusieurs sortes que nous vîmes et prîmes sous la zone Torride.

Description des poissons croisés. Apologie de l'expérience vécue contre le savoir livresque, critique des sédentaires. Dénonce l'idée fautive sur le lard de marsouin que les Fr. croient acheter

CHAPITRE III.

De l'Equateur ou ligne Equinoctiale: ensemble des tempestes, inconstances des vents, pluie infecte, chaleurs, soifs et autres incommoditez que nous eûmes et endurâmes aux environs et sous icelle.

Suite du récit de la navigation et des épreuves traversées : calme plat, vents inconstants, pluie puante, soleil brûlant, la soif, les provisions avariées.

Nouvelle diatribe contre les sédentaires qui vivent dans le confort. Ne veut pas blâmer la science théorique mais l'expérience d'une chose est importante.

Navigation difficile sous l'Equateur, nouveaux poissons.

CHAPITRE V.

Descouvrement et première vue que nous eûmes, tant de l'Inde Occidentale ou terre du Bresil, que des sauvages habitans en icelle : avec tout ce qui nous advint sur mer, jusques sous le Tropique de Capricorne.

Ils arrivent en vue des côtes brésiliennes mais n'osent pas s'approcher, de peur des cannibales hostiles. Première rencontre de sauvages montés à bord : ils sont nus. Épisode comique de leur façon de porter des chemises (on voit leur cul). Ils passent près de diverses tribus. Ironie contre les marins qui mangent pendant le carême. Bon accueil des indiens alliés des Français et ils arrivent à l'île de Villegagnon.

CHAPITRE VI. : la vie sur l'île.

De nostre descente au fort de Colligny, en la terre du Bresil : du recueil que nous y fit Villegagnon : et de ses comportements, tant au fait de la Religion qu'autres parties de son gouvernement en ce pays-là.

Discours d'accueil de Villegagnon, apparemment pour la Réforme, il remercie Dieu de ces renforts. Prière au cours de laquelle il exagère un peu. Ensuite, les nouveaux venus mangent un mauvais repas et doivent se mettre tout de suite au travail. Peu de confort.

Villegagnon qui veut les stricts Évangiles sans addition humaine fait deux oraisons de sensibilité plutôt protestante, pessimisme envers les Indiens héritiers de Satan. Même s'il réaffirme que le Christ n'est pas présent physiquement dans l'Eucharistie, il est suspect de papisme et d'idolâtrie. Bientôt, Villegagnon et les réformés s'opposent au sujet de l'Eucharistie (transsubstantiation contre consubstantiation). Léry expose la question.

Dix enfants sauvages sont envoyés en France, des mariages chrétiens ont lieu. Léry est d'accord avec Villegagnon pour condamner les métissages et le défend contre les accusations de paillardise.

Lors d'une seconde cène, Villegagnon raconte n'importe quoi, interprète mal les Évangiles avec son ami Cointa. Puis il change d'avis concernant Calvin (pour des raisons obscures), il devient colérique, cruel et violent. Le conflit éclate avec les Réformés qui sont finalement contraints à quitter l'île après 8 mois pour rester 2 mois parmi les sauvages.

CHAPITRE VII.

Description de la riviere de Ganabara, autrement dite Genevre en l'Amerique : de l'isle et fort de Colligny qui fut basti en icelle : ensemble des autres isles qui sont es environs.

Description de la rivière, de la côte, des îles de la baie. Détruit le mythe de Thevet et de sa ville imaginaire. Épisode d'une baleine échouée.

CHAPITRE VIII.

Du naturel, force, stature, nudité, disposition et orne-mens du corps, tant des hommes que des femmes sauvages Bresiliens, habitans en l'Amerique, entre lesquels j'ay fréquenté environ un an.

Éloge de la simplicité des mœurs indiennes. Description de leur bonne santé, de leur vie saine, de leurs modes en s'attachant à détruire les idées reçues.

Diverses scènes. La nudité des femmes. Parenthèse nostalgique où les indiens lui manquent et sa difficulté de les dépeindre.

Il défend les sauvages contre l'opinion que leur nudité est source de débauche : l'excès européen inverse est aussi condamnable.

CHAPITRE IX.

Des grosses racines, et gros mil, dont les sauvages font farine qu'ils mangent au lieu de pain ; et de leur bruvage qu'ils nomment Caou-in.

Leur nourriture (manioc, maïs...) . Il reconnaît la « bonté et fertilité du pays ». L'ivrognerie gaie des Indiens, leurs fêtes. Histoire plaisante des Indiens saoulés au vin d'Espagne. Essai de confectionner du *caouin* sans mâcher mais c'est impossible (ce n'est finalement pas plus sale que les vendanges).

CHAPITRE X.

Des animaux, venaisons, gros lézards, serpents, et autres bestes monstrueuses de l'Amérique.
Description des animaux, classés par ordre de qualité alimentaire...

CHAPITRE XI.

De la variété des oiseaux de l'Amérique, tous différents des nôtres : ensemble des grosses chauves-souris, abeilles, mouches, mouschillons, et autres vermines étrangères de ce pays-là.
Stupidité des indiens qui croient que s'ils mangent un oiseau lent, ils iront moins vite...
Il s'extasie devant la beauté des plumages. Épisode de la femme qui commande à son perroquet.
Croyance des indiens que les oiseaux sont, par leurs chants, les messagers de leurs ancêtres mais cette croyance est plus supportable que ceux qui croient que les âmes reviennent elles-mêmes.

CHAPITRE XII.

D'aucuns poissons plus communs entre les sauvages de l'Amérique : et de leur manière de pescher.
Les poissons et leur goût, la façon de pêcher des sauvages. Épisode comique où il voit une barque se renverser et où les sauvages nagent.
Récit merveilleux d'un indien qui aurait vu une sirène...

CHAPITRE XIII.

Des arbres, herbes, racines, et fruits exquis que produit la terre du Brésil.
Le bois du Brésil, sa coupe, sa traite, l'exploitation des Indiens lors de cette industrie.
Rencontre d'un vieux sage qui s'étonne qu'on vienne d'aussi loin pour du bois. Renversement, ce sont les Européens qui sont des barbares.
Autres arbres, fruits, le climat agréable, éloge de l'ananas, le tabac.
Bref, ce pays est un don de Dieu et il faut en louer le Créateur, malheureusement les Indiens ne le comprennent pas.

CHAPITRE XIV.

De la guerre, combats, hardiesse, et armes des sauvages de l'Amérique.
Les alliances et les blocs ennemis. Ils ne font la guerre que par vengeance, pas pour des territoires ou des richesses.
Critique de Machiavel et de ses disciples.
Les étapes de la guerre : harangue des vieillards, l'armement, récit d'une campagne et des stratégies, violence et cruauté des combats, capture de prisonniers. Beauté de ce spectacle.

CHAPITRE XV.

Comment les Américains traitent leurs prisonniers pris en guerre : et des cérémonies qu'ils observent à les tuer et à les manger.
Bon traitement pour les faire engraisser. Fête joyeuse avant l'exécution. Courage du prisonnier avant d'être tué.
Rite de l'exécution. Épisode où une femme refuse de se convertir avant de mourir. Préparation du corps comme un cochon. Cruauté. Les vieilles gourmandes.
Les chrétiens refusent de participer.
Il compare l'anthropophagie indienne avec l'usure et les massacres catholiques.

CHAPITRE XVI.

Ce qu'on peut appeler religion entre les sauvages Américains : des erreurs, où certains abuseurs qu'ils ont entr'eux, nommez Caraïbes, les retiennent : et de la grande ignorance de Dieu où ils sont plongez.
On pense que tout peuple a une divinité, mais selon Léry, les Indiens n'en ont pas, ils ne prient pas et non pas d'écriture. Éloge de l'écriture qui nous permet de connaître Dieu. Pessimisme envers les Indiens, même s'ils ont quelques lumières. Réfléchit sur l'impossibilité de leur salut et critique leurs pratiques.
Impossibilité de les convertir ?
Épisode où il se promène et est ému par la beauté du paysage et où il chante un psaume. Intérêt des indiens.
Il se pose finalement la question de leur origine : jugement cruel, ils descendent de Cham (le fils maudit de Noé) et sont donc irrécupérables.
En conclusion, le spectacle de leur aveuglement le raffermir dans sa foi.

CHAPITRE XVII.

Du mariage, Polygamie, et degré de consanguinité, observez par les sauvages : et du traitement de leurs petits enfants.

Règles du mariage, absence de jalousie des femmes entre elles, punition de l'adultère féminin.
L'homosexualité masculine.
Récit d'une naissance et façon de s'occuper des petits enfants bien meilleure que celle des Européens.
La pudeur des indiens pour faire l'amour.

CHAPITRE XVIII.

Ce qu'on peut appeler loix et police civile entre les sauvages : comment ils traitent et reçoivent humainement leurs amis qui les vont visiter : et des pleurs, et discours joyeux que les femmes font à leur arrivée et bien venue.

Harmonie entre eux.

Description de leurs villages, de leurs maisons, leurs meubles, leurs ustensiles de cuisine, leur vaisselle.

Épisode de la veillée où il craint à tort d'être mangé.

Habitude d'accueillir l'étranger en pleurant. Coutume de porter les étrangers fatigués.

Leur charité naturelle envers tout le monde.

Plus dignes de confiance que les Français.

Mais épisode de tension suite à un troc raté...

CHAPITRE XIX.

Comment les sauvages se traitent en leurs maladies ensemble de leurs sepultures et funeraillles : et des grands pleurs qu'ils font apres leurs morts.

Leurs maladies, et notamment le *Pians* qu'il impute à leur paillardise.

Le deuil, les enterrements, leur tradition diabolique de laisser des offrandes aux morts.

CHAPITRE XX.

Colloque de l'entrée et arrivée en la terre du Bresil, entre les gens du pays nommez Tououpinambaoults et Toupinenkin : en langage sauvage et François.

Probablement écrit par un truchement. Thevet l'accuse d'ailleurs de plagiat. Il cite le nom des villages où il s'est rendu.

CHAPITRE XXI.

De nostre departement de la terre du Bresil, dite Amerique : ensemble des naufrages et premiers perils que nous eschapasmes sur mer à nostre retour.

Leur départ et la lettre calomnieuse confiée par Villegagnon au capitaine.

Il réaffirme que c'est la faute de Villegagnon que la colonie a échouée.

Ils prennent la mer.

Nostalgie de l'Amérique.

Suite à des voies d'eau, Léry a failli rentrer à l'île mais il ne l'a pas fait : il a été sauvé par la Providence.

La mort des trois réformés rentrés.

Le voyage et ses épreuves (risque de naufrage, mer des Sargasses, explosion accidentelle).

CHAPITRE XXII.

De l'extreme famine, tormente, et autres dangers, dont Dieu nous delivra en repassant en France.

Famine à bord, ils mangent tout et n'importe quoi. Il compare ce danger au siège de Sancerre.

Finalement, ils touchent terre. Histoire de la lettre accusatrice de Villegagnon qui n'est heureusement pas suivie par les autorités.

Les 3 réformés qui sont retournés vers Villegagnon.

Table des matières.